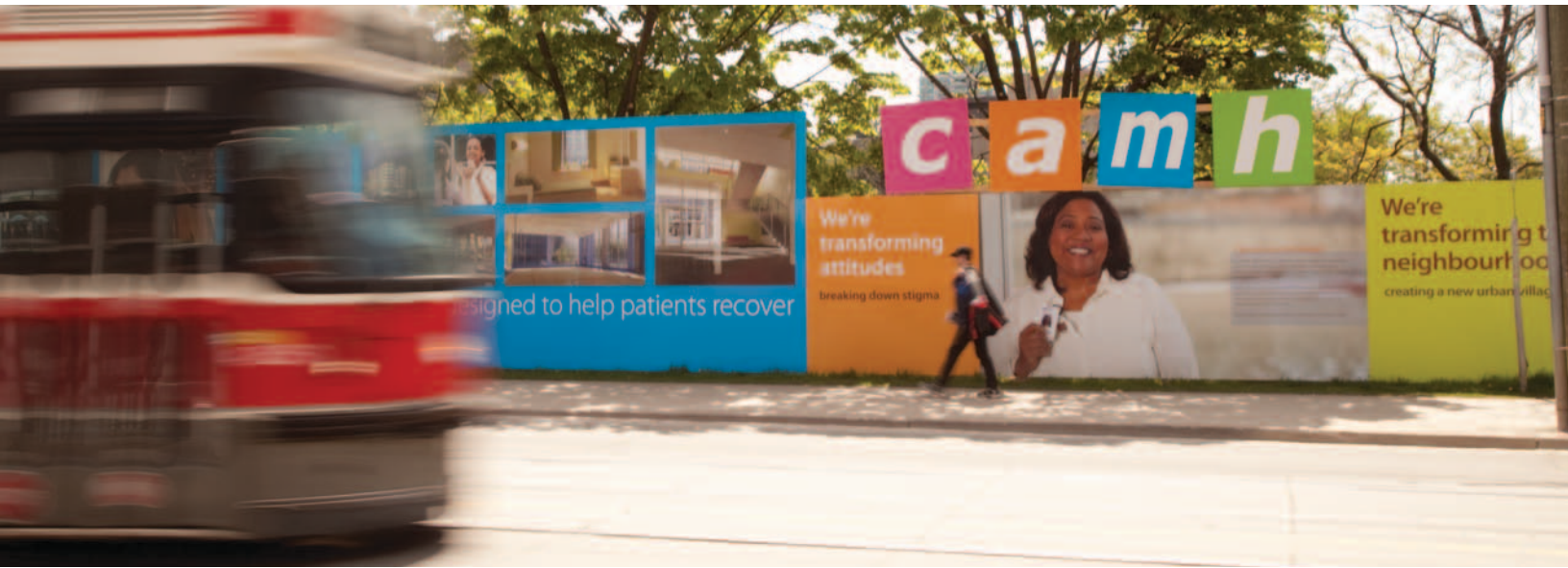


Une nouvelle ère pour CAMH

RAPPORT ANNUEL À L'INTENTION DE LA COLLECTIVITÉ 2009-2010



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

À CAMH, nous soignons, nous découvrons, nous bâtissons et nous partageons... pour transformer des vies.

Notre mission

Améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà de la province.

Notre vision

Des communautés fortes et en santé, dans lesquelles les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent accéder à des services adéquats et efficaces et mener une vie à part entière.



La D^{re} Catherine Zahn, présidente-directrice générale de CAMH, et Dan Burns, président du conseil d'administration

MISSION ET VISION	1 MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL ET DE LA PRÉSIDENTE DIRECTRICE GÉNÉRALE	2 CAMH SOIGNE	6 CAMH DÉCOUVRE	14 CAMH BÂTIT	18 CAMH PARTAGE	24 LE CAPITAL HUMAIN DE CAMH	27 APERÇU DES FINANCES	28 CAMH EN CHIFFRES	DIRIGEANTS DE CAMH ET NOS COORDONNÉES
----------------------	--	---------------------	-----------------------	------------------	-----------------------	---------------------------------------	------------------------------	---------------------------	---

Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public

En tant qu'hôpital subventionné par les deniers publics, CAMH est tenu, en vertu de la *Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public*, de publier les renseignements suivants sur les employés dont le traitement annuel est de 100 000 \$ ou plus : nom, poste et salaire. Ils sont également affichés sur le site Web suivant : www.fin.gov.on.ca/french/publications/salarydisclosure/2010/

Centre collaborateur en santé mentale et en toxicomanie OPS/OMS

CAMH est un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la Santé et de l'Organisation mondiale de la Santé dans les domaines de la santé mentale et de la toxicomanie.

CAMH À L'AUBE DE L'AVENIR

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL ET DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

C'est avec plaisir et fierté que nous vous présentons le *Rapport annuel à l'intention de la collectivité 2009-2010*, le premier que nous produisons ensemble à titre de président du conseil d'administration et de présidente-directrice générale de CAMH.

Ancien sous-ministre au ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, M. Burns a été vice-président du conseil avant d'en devenir le président. La D^{re} Zahn est neurologue et professeure au département de médecine de l'Université de Toronto. Elle a exercé plusieurs rôles de leader dans le secteur de la santé en Ontario. À ce stade important du développement de CAMH, nous sommes tous les deux enthousiastes à l'idée de faire profiter ce formidable organisme de notre expérience dans le domaine de la santé.

Au cours de la dernière année, nous avons fait des progrès remarquables dans la réalisation de la vision de CAMH : transformer la vie d'Ontariens affectés par des problèmes de santé mentale et de toxicomanie. Il y a d'abord eu le lancement du plan stratégique renouvelé sur lequel repose le présent rapport annuel à la collectivité et qui présente les jalons qui nous conduiront vers la réalisation de notre vision en **SOIGNANT**, en **DÉCOUVRANT**, en **BÂTISSANT** et en **PARTAGEANT**.

En avril 2010, CAMH a lancé la deuxième étape du projet de réaménagement de la rue Queen. Concrètement, la transformation historique de notre campus institutionnel en un village urbain à usages multiples se poursuit. Dans ce nouveau modèle, l'intégration dans le milieu fera partie du traitement. Cette transformation est déjà bien amorcée dans notre Programme de traitement de la schizophrénie. Nous avons lancé un programme global, holistique, fondé sur un modèle de rétablissement et de soutien dans la collectivité à tous les stades de la maladie.

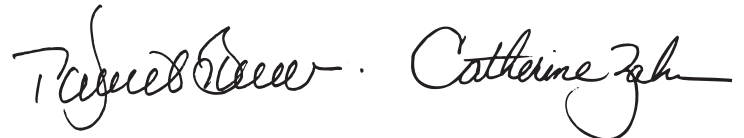
CAMH est l'un des plus grands hôpitaux de recherche du monde en matière de toxicomanie et de santé mentale. Cette année, à notre pavillon de la rue College, nous avons amorcé notre plus important projet de recherche à vie. Le projet Renaissance de

la recherche, doté d'un budget de 38 millions de dollars, vise à étendre le rayonnement de la recherche neuronale jusqu'aux soins dans la communauté et changera l'avenir du traitement des problèmes de santé mentale et de la toxicomanie.

Pour ceux d'entre nous qui revendiquent des modifications aux politiques publiques au nom des personnes que nous servons, l'année qui vient de s'écouler a été remplie de signes encourageants. Après un sommet provincial marquant, le gouvernement de l'Ontario travaille actuellement à élaborer une stratégie décennale sur la santé mentale et la toxicomanie. Par ailleurs, un comité spécial de l'Assemblée législative de l'Ontario se penche sur ces questions et la Commission de la santé mentale du Canada a fini de recueillir les réactions à son cadre provisoire de stratégie nationale. En outre, le Réseau local d'intégration des services de santé du Centre-Toronto est un partenaire collaborateur qui favorise les soins hospitaliers de qualité en plus d'offrir dans la collectivité un soutien aux personnes ayant des problèmes de santé mentale et de toxicomanie.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par le renforcement de notre collaboration avec nos partenaires et la reconnaissance bien méritée de notre personnel dévoué et bienveillant. Nous espérons que vous aurez plaisir à prendre connaissance des points saillants de notre année.

Cordialement,



Le président du conseil d'administration,

T. Daniel Burns

La présidente-directrice générale,

D^{re} Catherine Zahn



Des soins exemplaires prodigués par des professionnels dévoués

La transformation du traitement de la schizophrénie

Beaucoup d'années de vie sont perdues à cause de la schizophrénie, en partie parce que les gens n'ont pas toujours les traitements dont ils ont besoin au moment où ils en ont besoin. Les symptômes psychiatriques débilissants, les effets secondaires des médicaments, la pauvreté, un logement médiocre et d'autres obstacles à l'inclusion sociale ne sont que quelques-uns des facteurs qui peuvent réduire l'espérance de vie et détériorer la qualité de vie des personnes ayant la schizophrénie.

Le Programme de traitement de la schizophrénie de CAMH vise à transformer les soins par des pratiques et des principes fondés sur le rétablissement : une approche qui repose sur le fait qu'il est possible de se rétablir de la maladie mentale. Ce fait doit façonner tout notre système de prestation de services : l'éventail de soutiens cliniques, les rôles des professionnels et des clients, la formation et la supervision du personnel, nos relations à l'interne et celles avec d'autres organismes.

Un continuum de services est nécessaire, des services accessibles et holistiques, qui tiennent compte des réalités ethnoculturelles et qui, dans la mesure du possible, sont fournis dans la communauté et au foyer avec la participation de la famille. La nouvelle approche de CAMH simplifiera l'accès aux soins et réduira les temps d'attente. Nous traiterons plus de personnes à l'extérieur du cadre hospitalier par le biais d'un nouveau programme d'hospitalisation partielle, qui substituera l'hospitalisation complète.

CAMH continuera de revendiquer plus de logements avec services de soutien majeurs pour les patients ayant la schizophrénie qui n'ont pas besoin d'être hospitalisés. Nous élargirons également nos services mobiles d'intervention en situation de crise, nous augmenterons les heures de travail de notre équipe de services ambulatoires et nous ouvrirons un centre consacré à la surveillance métabolique, à l'évaluation des médicaments, au traitement cognitif et aux troubles concomitants (c'est-à-dire une double problématique de schizophrénie et de troubles liés à la consommation d'alcool ou de drogues).

Le **plus vaste programme clinique de CAMH**, le Programme de traitement de la schizophrénie, compte 200 000 consultations ambulatoires et 1 200 admissions par année. Les **soins sont prodigués** par une équipe interdisciplinaire de spécialistes cliniques qui collaborent avec des scientifiques de calibre mondial et des pairs-aidants qui mettent à contribution leur expérience de vie avec la maladie mentale.

« Les personnes ayant la schizophrénie devraient pouvoir accéder aux soins là où elles sont le plus à l'aise. C'est justement ce que fait la nouvelle approche de CAMH en matière de soins mise à profit au Programme de traitement de la schizophrénie. »

Mary Alberti, présidente-directrice générale de la Société ontarienne de la schizophrénie



Intégration communautaire : Thomas Schultz (à dr.), chez lui avec un pair-aidant de CAMH, George Mihalakakos. Thomas a été l'un des neuf clients, dont certains vivaient à CAMH depuis plus de 20 ans, à s'intégrer dans la communauté, grâce à une collaboration novatrice entre CAMH, Pilot Place Society et la Homes First Society de Toronto, une transition qui a changé sa vie. Deux clients ont également trouvé un emploi à temps partiel.

Soins communautaires : Le programme d'intervention à domicile HIP de CAMH (photo à la page suivante) est offert aux jeunes personnes qui connaissent leur premier épisode de psychose. Troy, âgé de 33 ans et dont la maladie n'avait pas encore été diagnostiquée, a refusé de quitter sa chambre chez ses parents pendant deux ans, criant souvent de façon incohérente et passant des jours sans manger. Peu de temps après la visite de l'équipe HIP, la famille a constaté un « changement total », aux dires de son père, Ron. « J'ai retrouvé mon fils », a-t-il conclu.



Le **programme d'aventures Rise Up** de CAMH offre aux clients des cours d'équitation et d'équilibrisme sur cordes de bas niveau, de l'escalade intérieure, des randonnées pédestres et des activités de résolution de problèmes. Il favorise également la prise de décisions efficace et d'autres habiletés personnelles et sociales.



Une vidéo intitulée *Beyond Psychosis*, produite par le programme du réseau LEARN de CAMH, présente cinq récits inspirants d'expériences vécues par des clients ayant une psychose. Visionnez la vidéo sur notre site Web www.camh.net.



Les directeurs du Programme de traitement de la schizophrénie, April Collins et le Dr Tony George, en compagnie du V.-P. des programmes cliniques, le Dr Rohan Ganguli (à dr.).

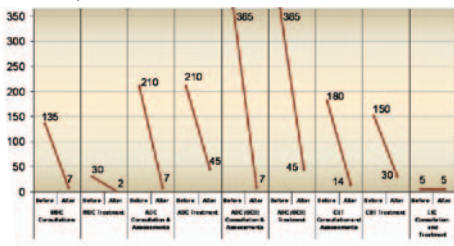


Pour les familles : Lorsqu'une personne vit un épisode psychotique pour la première fois, l'une de ses sources de soutien les plus précieuses est sa famille. Un nouveau guide d'information réalisé par CAMH, **Promouvoir le rétablissement à la suite d'un premier épisode psychotique**, contribue à informer et à soutenir les familles qui vivent une telle situation. En outre, l'Initiative des soins axés sur la famille de CAMH vise à fournir le soutien et les services dont les familles ont besoin au même titre que les clients eux-mêmes.



Pour les clients inuits du Programme psycho-légal de CAMH, il est difficile de garder le contact avec leur communauté culturelle lorsqu'ils se trouvent à 2 000 km de chez eux. Le personnel leur fournit l'occasion de converser en inuktitut avec d'autres personnes du Nunavut et de cuisiner des plats traditionnels. Pour ce faire, le personnel les a accompagnés au marché Kensington, où ils ont choisi leurs ingrédients.

Temps d'attente : consultations externes



Baisse spectaculaire des temps d'attente :

Grâce à un extraordinaire travail d'équipe, le délai d'attente avant un premier rendez-vous à l'un ou l'autre des services de consultation externe du Programme des troubles de l'humeur et d'anxiété a considérablement diminué bien que le programme ait fait face à une hausse du nombre de visites de près de 100 % sur quatre ans.

Point de mire : les jeunes à risque

Les recherches menées à CAMH démontrent que dans les cas où les tribunaux et les bureaux de probation suivent nos recommandations concernant un jeune à risque, les risques pour cette personne diminuent. Les évaluations cliniques du **Service aux adolescents** de CAMH aident les jeunes de 12 à 19 ans accusés de crimes graves à se réhabiliter et à réaliser leur plein potentiel.

Le Dr Lindley Bassarath, psychiatre et chef du Service aux adolescents, cite en exemple le cas de David, un jeune des Premières nations de 16 ans accusé de meurtre au deuxième degré, chez qui des problèmes comportementaux et familiaux ainsi que toute une panoplie de troubles dont le syndrome d'alcoolisation fœtale et la polytoxicomanie ont été dépistés.

« Après des évaluations psychosociales, psychiatriques et psychologiques, nous avons suggéré une peine pour jeunes et des services de réadaptation intensifs plutôt que le transfert pour une peine d'adulte dans le réseau correctionnel », a déclaré le Dr Bassarath. Le but est de prévenir les infractions ultérieures, d'améliorer les résultats des traitements pour des jeunes comme David et de protéger le public.

Tenir compte des composantes ethnoculturelles du rétablissement

La communauté culturelle peut être un facteur important du soutien et de l'habilitation des clients pendant le processus de rétablissement. CAMH offre de nombreux **programmes de traitement de la toxicomanie destinés à différents groupes**, dont les suivants :

- les femmes qui ont vécu un traumatisme
- les Autochtones (le premier programme du genre au Canada, comprenant une salle de purification par la fumée)
- les personnes parlant espagnol et portugais
- les Afro-Canadiens, les Canadiens de descendance caribéenne, les Noirs
- les communautés LGBT
- les francophones et les personnes parlant le farsi qui ont des problèmes de jeu (ainsi que des programmes de traitement du jeu problématique pour 17 groupes ethnoculturels par l'entremise d'ententes de service).

CAMH mène également des activités d'approche par l'entremise de réseaux comme le *Scarborough Addiction Services Partnership* et l'*Iranian Social Services Providers Network*.

Santé mentale gériatrique : la force tranquille

D'ici 2016, 16 % des Canadiens auront 65 ans ou plus, et on estime que près du quart des personnes âgées auront des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale. Il est donc plus important que jamais que des services spécialisés permettent aux Canadiens âgés de conserver la meilleure qualité de vie possible.

CAMH a le **plus vaste programme de traitement des problèmes de santé mentale et de toxicomanie pour les personnes âgées de l'Ontario**, qui fournit des services interprofessionnels aux personnes âgées ayant des troubles de l'humeur, la schizophrénie, la maladie d'Alzheimer ou des troubles de mémoire, souvent accompagnés de problèmes médicaux. La dépression survenant pendant la vieillesse qui ne répond pas au traitement devient un problème de santé publique majeur, et le directeur des soins cliniques à CAMH, le Dr **Benoit Mulsant** (photo du haut), a reçu récemment une bourse de 1,4 million de dollars, d'une durée de cinq ans, des *National Institutes of Health* des États-Unis pour mener des recherches sur les traitements efficaces pour ces patients.

Stepping Stone, le partenariat novateur entre CAMH et *LOFT Community Services*, fournit les soutiens spécialisés intensifs dont les personnes âgées vulnérables ont besoin pour réintégrer la société. Par l'entremise de notre Clinique de télémédecine gériatrique, des psychiatres de CAMH fournissent aux personnes âgées vivant en région éloignée des services de psychogériatrie spécialisés.

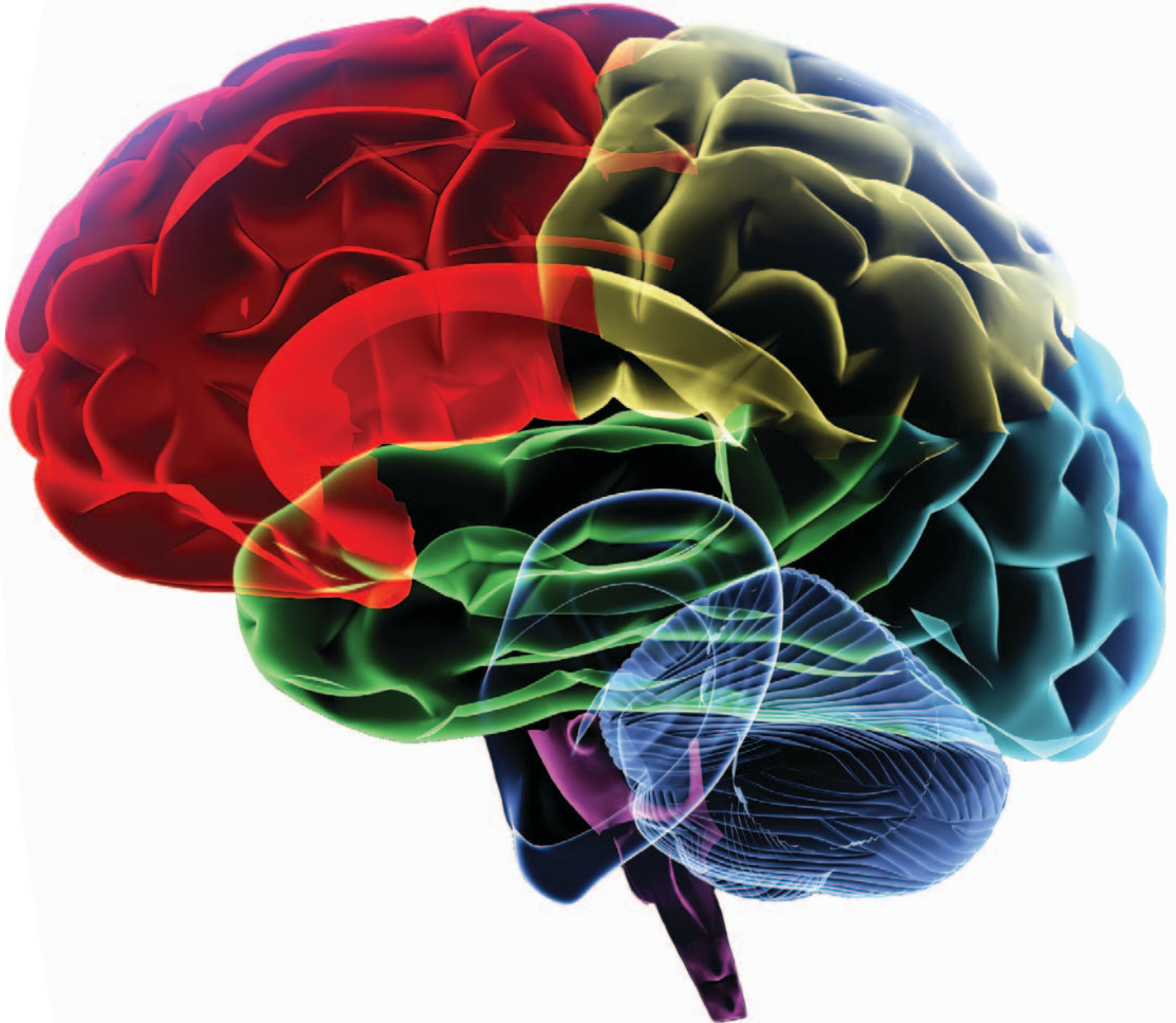
Le rétablissement par l'expression de soi et la créativité

Cercles de création littéraire : Des ateliers sur la narration au cours desquels des jeunes de la rue et des jeunes à risque racontent leurs expériences dans des poèmes, des récits et des œuvres artistiques offrent beaucoup de potentiel pour ce qui est de mobiliser ce groupe et peuvent donner lieu à des changements, selon une recherche menée par Pat Erickson, scientifique principale de CAMH.

Plusieurs clients et membres du personnel du Programme de santé mentale gériatrique ont pris part à l'initiative **Art on the Move**, une collaboration artistique qui a permis d'afficher les œuvres des clients sur les véhicules de toute la région du grand Toronto (photo du centre).

Le pouvoir de la musicothérapie : Anthony DiGiacomo, musicothérapeute au Programme de traitement de la schizophrénie de CAMH, fait un enregistrement avec un client, Stanley Marston (photo du bas). Des études ont démontré que la musicothérapie est efficace pour le traitement de la schizophrénie et de maladies semblables, et on étudie actuellement son application dans le traitement des troubles du spectre autistique.





DÉCOUVRIR

La science au service de toutes les communautés

Le projet Renaissance de la recherche prend forme

Des travaux ont été entrepris cette année au pavillon de CAMH de la rue College en vue d'un projet d'envergure qui nous permettra de mieux comprendre la maladie mentale et la toxicomanie en élargissant le rayonnement de la recherche neuronale jusqu'aux soins dans la communauté.

C'est la portée du **projet Renaissance de la recherche à CAMH**, doté de 38 millions de dollars provenant en grande partie du Fonds des hôpitaux de recherche de la Fondation canadienne pour l'innovation et de la Fondation de CAMH. Ce projet grandiose fait fond sur la force unique de CAMH en matière de recherche, soit une approche interdisciplinaire qui met la science fondamentale, clinique, sociale et épidémiologique au service des Canadiens.

Touchant six domaines – schizophrénie, troubles de l'humeur, toxicomanie, santé communautaire et échange de connaissances, neuroimagerie, et pharmacogénétique et neuroscience, le projet Renaissance de la recherche a des objectifs ambitieux :

- optimiser le traitement des maladies mentales et des troubles liés à l'abus d'alcool et de drogues, notamment en élaborant des **traitements personnalisés fondés sur la génétique moléculaire**
- traduire les découvertes en **pratique clinique améliorée** et en **stratégies de prévention et d'intervention**
- aller vers les **communautés insuffisamment desservies et étudiées** comme les Autochtones, les populations des régions éloignées, les femmes, les personnes âgées, les enfants et les ouvriers
- maximiser l'incidence des six domaines financés par un **échange de connaissances** efficace
- **réduire les coûts des soins de santé et alléger le fardeau social** des problèmes de santé mentale et de toxicomanie tout en **créant des occasions de commercialisation** et des emplois spécialisés.



Le Dr Bruce G. Pollock,
vice-président à la recherche



Les D^{rs} Sylvain Houle et James Kennedy (à dr.), chefs de projet, en compagnie de Michelle Beaudry (à g.), de la Fondation canadienne pour l'innovation, et de Jane Kirkwood, du ministère de la Recherche et de l'Innovation de l'Ontario.

Parmi les autres innovations on compte un laboratoire du travail et du bien-être pour les problèmes de santé mentale en milieu de travail et un laboratoire communautaire mobile qui permettra aux communautés insuffisamment desservies d'avoir accès aux percées scientifiques. CAMH augmentera également la capacité de neuroimagerie de son Centre de tomographie par émission de positons (TEP).

Génétique et imagerie cérébrale : la route qui mène à un traitement personnalisé

Deux chefs de file en neuroscience, les D^{rs} **James Kennedy** et **Sylvain Houle**, travaillent actuellement à concrétiser la vision d'un traitement personnalisé de la schizophrénie, du trouble bipolaire, des troubles anxieux et d'autres maladies mentales et toxicomanies graves. Leur projet d'avant-garde, intitulé **neuroIMAGENE**, la convergence de la génétique et de l'imagerie cérébrale en santé mentale et en toxicomanie, impliquera la génétique moléculaire de la neurochimie et du métabolisme hépatique, qui joue un rôle critique dans le risque d'effets secondaires des médicaments chez les patients, d'une part, et la tomographie par émission de positons (TEP) et l'imagerie par résonance magnétique (IRM), d'autre part. Tout cela sera rendu possible par l'ajout d'un second cyclotron et d'un appareil d'IRM au Centre de TEP de CAMH. (L'acquisition du cyclotron est rendue possible grâce au financement du ministère de la Recherche et de l'Innovation de l'Ontario.)

Les données de TEP permettent aux chercheurs de CAMH de développer des biomarqueurs qui peuvent jumeler les clients avec les médicaments les plus susceptibles de les aider. Il sera ainsi possible de faire des prescriptions plus efficaces et mieux ciblées, ce qui aidera les omnipraticiens à traiter les problèmes graves de santé mentale et de toxicomanie dans la collectivité, et améliorera les résultats à long terme pour les patients, en aidant à stabiliser leur premier épisode de maladie mentale grave. Cette approche permettra également de réduire les coûts des soins de santé.

Percées et découvertes

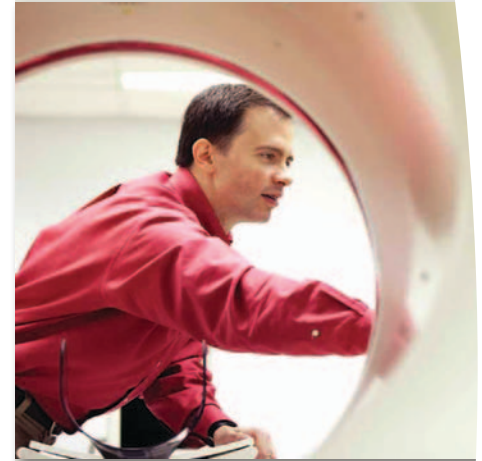
Le D^r **Jeffrey Meyer**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la neurochimie du trouble dépressif majeur, a mené deux études de pointe publiées dans les *Archives of General Psychiatry*. Chaque étude a utilisé la **TEP pour explorer les causes profondes de la dépression**.

Les deux études, qui ont attiré l'attention des médias internationaux, portaient sur la monoamine-oxydase A (MAO-A), une protéine clé qui élimine les substances chimiques du cerveau, dont la sérotonine qui favorise la bonne humeur. Une étude a révélé que les niveaux de MAO-A sont élevés pendant la dépression, mais qu'ils ne diminuent pas avec le traitement aux **antidépresseurs** conventionnels. Cette constatation a mis en lumière un décalage important entre un traitement commun et un aspect biologique majeur de la dépression. « Ces découvertes ont d'importantes répercussions sur notre compréhension des raisons pour lesquelles les antidépresseurs ne sont pas toujours efficaces et sur la recherche de traitements plus efficaces », a déclaré le D^r **Bruce G. Pollock**, vice-président chargé de la recherche à CAMH. Dans la seconde étude, le D^r Meyer a constaté que les niveaux de MAO-A augmentent de 43 % dans la semaine suivant un accouchement, ce qui pourrait expliquer pourquoi la **dépression postpartum et la dépression clinique** sont si répandues.

« CAMH possède le seul centre de TEP consacré à la recherche sur la santé mentale et la toxicomanie au monde, a souligné le D^r Pollock. Cela nous permet d'appliquer cette technologie perfectionnée pour étudier les questions essentielles comme les causes de la dépression et les moyens qu'on peut mettre en œuvre pour combattre la maladie mentale qui résiste au traitement. »

La prochaine étape du traitement de la dépression pourrait se rapporter à un groupe de substances chimiques du cerveau qui jouent un rôle dans pratiquement toutes les activités du cerveau selon une étude menée conjointement par des scientifiques de CAMH, les D^{rs} **Andrea Levinson** et **Jeff Daskalakis**. Comparativement à ce qui se passe chez les personnes en santé, les fonctions de la substance chimique GABA (acide gamma-aminobutyrique) sont altérées chez les personnes qui ont un trouble dépressif majeur.

« Nous nous approchons d'un traitement vraiment personnalisé, a déclaré le D^r Daskalakis. Nous serons peut-être bientôt en mesure d'appliquer une simple stimulation du cerveau pour déterminer les traitements les plus susceptibles d'aider une personne, ce qui éliminera les conjectures. Nous pourrions peut-être un jour déterminer qui réagira et qui ne réagira pas aux pharmacothérapies traditionnelles pour traiter la dépression. »



Le D^r Jeffrey Meyer, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la neurochimie du trouble dépressif majeur



Robert Mann, scientifique principal à CAMH, présente les points saillants du SCDSEO de 2009.



Le Dr James Kennedy, neuroscientifique

Le Dr **Art Petronis** a poursuivi son travail de pointe dans le domaine en émergence de l'**épigénétique**, une composante clé de l'investissement de CAMH dans la médecine personnalisée. L'épigénétique établit comment les **facteurs environnementaux déclenchent un risque génétique chez une personne** ou comment certains facteurs protègent contre la maladie mentale ou la toxicomanie. Le Dr Petronis a reçu une bourse de 4,2 millions de dollars sur quatre ans du *National Institute of Mental Health* des É.-U. pour un projet de profilage de la méthylation de l'ADN des personnes atteintes de trouble bipolaire. Le projet pourrait permettre de mieux comprendre les changements dans la régulation des gènes et des génomes qui surviennent chez une personne ayant un trouble bipolaire. Le Dr Petronis a également été récipiendaire de la chaire Tapscott de recherche sur la schizophrénie après une intensive recherche internationale.

Robert Mann, scientifique principal, a cosigné le **Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO)** de 2009, le plus ancien sondage canadien sur la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues chez les élèves de la 7^e à la 12^e année.

Bien que moins de jeunes consomment de l'alcool qu'il y a une décennie, le SCDSEO révèle que les excès occasionnels d'alcool et la consommation de cannabis et de médicaments sur ordonnance demeurent préoccupants. Un élève sur quatre a déclaré faire des excès occasionnels d'alcool et un sur cinq pourrait boire de façon dangereuse. Le quart des répondants ont déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois dans l'année qui a précédé le sondage, et jusqu'à 3 % ont indiqué avoir une dépendance possible au cannabis.

L'utilisation d'analgésiques opioïdes sur ordonnance à des fins non médicales est également préoccupante, en particulier chez les adolescentes, dont un cinquième ont répondu avoir pris un analgésique opioïde sans avoir reçu une ordonnance. La plupart ont déclaré avoir obtenu ces médicaments à la maison.

La **consommation de cannabis** a fait l'objet d'autres importants travaux cette année. Dans une étude pour laquelle M. Mann a également été investigateur, on a constaté que chez les personnes qui consommaient du cannabis, les taux de troubles anxieux et de troubles de l'humeur étaient élevés. L'étude soulignait également un lien possible entre la consommation de cannabis et le risque génétique de développer ces troubles. « Pour la schizophrénie, si une personne est génétiquement prédisposée, la consommation de cannabis, quel qu'en soit le niveau, peut accélérer le début de la maladie, ce qui pourrait bien être le cas ici », a fait remarquer M. Mann.

Le Dr **James Kennedy** a été parmi les experts de renommée internationale interviewés à l'émission *The Nature of Things* au réseau CBC, lors de l'épisode « The Downside of High », qui portait sur le fait que les adolescents qui fument du cannabis avant l'âge de 16 ans sont quatre fois plus à risque de développer la schizophrénie.

Le Dr **Jürgen Rehm**, scientifique principal, a attiré l'attention des médias du monde entier pour son rôle dans l'exposé principal de la série sur l'alcool et la santé à l'échelle internationale publiée dans la revue Lancet. L'étude estimait que dans le monde entier, 3,8 % de tous les décès et 4,6 % des années de vie corrigées du facteur invalidité (une proportion exprimant la part d'années de vie perdues) sont attribuables à l'alcool. Elle révélait également que les taux les plus élevés de maladie se retrouvaient chez les personnes vivant dans la pauvreté et marginalisées. L'étude concluait qu'il était urgent de multiplier les mesures visant à réduire les maladies associées à l'alcool et ainsi, les dépenses entraînées par celles-ci.

Les équipes de CAMH ont reçu deux des six importantes subventions d'équipe émergente accordées par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour un programme stratégique intitulé « Comorbidité des troubles cérébraux et autres problèmes de santé ».

Chaque subvention représentera un montant de près de 2,6 millions de dollars versé au cours des cinq prochaines années. L'une de ces subventions permet au personnel, sous la direction du **Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille**, d'accomplir du travail multidimensionnel dans le domaine des troubles concomitants chez les enfants et les jeunes (problèmes de santé mentale et de toxicomanie à la fois). L'autre subvention permettra aux scientifiques du **Service de la recherche sociale, préventive et en politiques de la santé** de faire des recherches dans la collectivité à l'aide du nouveau laboratoire communautaire mobile.

Le Dr **Samuel Noh**, scientifique à CAMH, a mené des études sur l'influence que peuvent exercer les **facteurs liés aux traditions ethnoculturelles des différentes communautés** sur la maladie mentale, la toxicomanie et leur traitement. Son travail traitait des différences dans les habitudes de consommation d'alcool entre les Canadiens de première et de deuxième génération.

Par ailleurs, les recherches menées par la D^{re} **Laura Simich** et **Biljana Vasilevska** de l'Unité de la recherche sur l'égalité sociale et la santé de CAMH portaient sur les moyens d'améliorer la **santé mentale des réfugiés** en examinant les lacunes dans les services, en instaurant des pratiques exemplaires et en élaborant du matériel pédagogique.



Le Dr Jürgen Rehm, scientifique principal de CAMH



Le Dr Joseph Beitchman, directeur des soins cliniques du Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille



La scientifique D^{re} Laura Simich (à g.) et Biljana Vasilevska



La D^{re} Paula Goering discute de l'étude sur les sans-abri et la santé mentale.



La D^{re} Carolyn Dewa parle du congrès sur la santé mentale et le milieu de travail.

La D^{re} **Paula Goering**, scientifique principale de l'Unité de conseil et de recherche sur les systèmes de santé, dirige une recherche ambitieuse visant à évaluer l'efficacité de la prestation de **logements aux sans-abri ayant des problèmes de santé mentale** dans cinq villes canadiennes. Le projet est financé par la Commission de la santé mentale du Canada.

M^{me} Goering a également dirigé l'initiative d'évaluation pour l'amélioration des systèmes, un groupe de neuf études qui exploraient l'**incidence systémique** de nouveaux **fonds pour les services communautaires de santé mentale** de 167 millions de dollars en Ontario. L'initiative a révélé que les Ontariens avaient un accès amélioré à des services communautaires de santé mentale plus appropriés, mais elle mettait également en lumière les ressources limitées pour servir toutes les personnes qui avaient besoin de services.

Sous la direction de la D^{re} **Carolyn Dewa**, chef du Programme de recherche et d'évaluation sur le travail et le bien-être, CAMH a fait un pas de plus pour faire mieux comprendre les enjeux de **santé mentale en milieu de travail**.

M^{me} Dewa a dirigé une étude qui révélait que les travailleurs ayant déjà été en congé d'invalidité risquent davantage de se trouver de nouveau en congé d'invalidité. Cette constatation met en lumière l'importance de la prévention et des mécanismes de soutien. L'étude démontrait également que les personnes qui avaient à la fois une maladie physique et une dépression déboursaient plus pour des médicaments et qu'elles avaient tendance à sacrifier les antidépresseurs lorsque leur budget était serré.

M^{me} Dewa a mené une autre étude démontrant que si les médecins omnipraticiens s'associent aux psychiatres pour fournir des soins, les personnes qui sont en congé d'invalidité de courte durée pour cause de maladie mentale retournent au travail plus rapidement.

CAMH a accueilli le quatrième **congrès annuel sur la santé mentale et le milieu de travail** des Instituts de recherche en santé du Canada, le forum canadien le plus important consacré à l'échange de données scientifiques dans le but de transformer le milieu de travail et la santé mentale des travailleurs.

CAMH a signé un certain nombre d'**ententes de commercialisation** cette année, une mesure importante pour rendre compte des investissements publics faits dans notre recherche. « Nous déterminons les innovations de nos recherches qui peuvent être transformées en tests, en traitements ou en d'autres produits commercialisables. Notre Bureau de transfert de technologie s'occupe de la protection des brevets et de la commercialisation au profit des patients et clients de l'Ontario et d'ailleurs », affirme le D^r **Bruce G. Pollock**, vice-président chargé de la recherche à CAMH.

La D^{re} **Fang Liu** a relevé une interaction précise entre les récepteurs impliqués dans la toxicomanie chez les modèles animaux, ce qui a conduit à un accord avec le Centre MaRS pour élaborer un produit pouvant être appliqué à la toxicomanie chez les humains. Cette découverte pourrait mener à un **traitement sûr et efficace de la dépendance au tabac et à l'alcool**.

Par ailleurs, CAMH a signé une troisième licence conventionnelle avec l'entreprise américaine Athena Diagnostics Inc. pour mettre en marché un test diagnostique au Canada, aux États-Unis et au Japon d'ici 2011. Fondé sur les recherches menées par le D^r **John Vincent** et un des ses collègues, le test utilise un échantillon de sang ou de salive pour déceler le gène récessif qui cause un type précis de déficience intellectuelle.



Les D^{rs} Fang Liu et John Vincent

La recherche à CAMH : la science au service de toutes les communautés

- CAMH se classe parmi les cinq premiers centres de recherche en santé mentale et en toxicomanie du monde.
- Notre approche multidisciplinaire, *visant à traduire les percées dans la recherche neuronale en traitements bénéficiant l'ensemble de la collectivité*, intègre la recherche fondamentale, clinique, sociale et épidémiologique.
- Notre Programme de recherche compte *cent* scientifiques (dont six titulaires de la Chaire de recherche du Canada) tandis que le nombre d'employés dans ce programme s'élève à *450*, y compris des étudiants, des détenteurs d'une bourse de perfectionnement postdoctoral et des stagiaires.
- Notre Centre de TEP a développé *12 des 25* ligands (molécules qui peuvent s'attacher à des protéines et à des récepteurs) les plus souvent utilisés dans les recherches sur le système nerveux humain.
- Tous les projets de recherche sont financés par des subventions externes versées entre autres par des *bailleurs de fonds de haut calibre* comme les Instituts de recherche en santé du Canada et les *National Institutes of Health* des États-Unis.



BÂTIT

Mettre en valeur nos ressources

L'adresse torontoise la plus susceptible de changer des vies

Grâce au soutien du gouvernement de l'Ontario et aux dons généreux faits à la Fondation de CAMH, CAMH est en train de bâtir un hôpital novateur, le premier du genre dans le monde, où l'intégration à la collectivité fait partie du traitement.

Nous ouvrons le terrain de 27 acres que nous occupons rue Queen à la collectivité pour créer un « village urbain », un nouveau quartier où les installations psychiatriques côtoient les cafés, les entreprises, les parcs et les résidences. Et tout cela se passe sur l'emplacement de l'asile d'aliénés provincial ouvert en 1850.

Notre but est ambitieux : transformer les soins prodigués aux personnes ayant une maladie mentale ou un problème de toxicomanie, dissiper les préjugés, changer les attitudes et améliorer notre ville.

CAMH vient de lancer la deuxième étape de ce projet clé de réaménagement. Nous avons commencé à remplacer les installations désuètes, ensevelies sous les préjugés, par des immeubles thérapeutiques conçus pour favoriser l'autonomie, l'espoir et la convalescence des clients. Le réaménagement favorise un modèle intégré et unique de soins et de rétablissement des clients fondé sur les connaissances les plus avancées en matière de toxicomanie et de santé mentale.

Les changements qui se produiront pendant cette étape du projet comprennent le prolongement d'artères comme l'avenue Ossington qui traverseront le campus, de nouveaux passages piétonniers conviviaux ainsi que l'achèvement de trois nouveaux immeubles de CAMH d'ici 2012 et l'érection d'un autre immeuble comprenant 179 logements abordables et des commerces au rez-de-chaussée qui attireront le public.

« Les nouveaux immeubles de CAMH sont conçus de manière que la lumière du jour entre dans toutes les pièces de l'immeuble et que les clients aient différents choix et accès à une variété d'expériences dans leur environnement, notamment à des cours et à des terrasses privées ainsi qu'à de nouveaux parcs publics, explique Alice Liang du cabinet d'architectes Montgomery Sisam. La nouvelle conception crée un milieu axé sur le mieux-être et le rétablissement. Ce que ce projet a de plus emballant, c'est que le quartier et la ville sont impliqués dans cet environnement thérapeutique. »



La pelle dorée traditionnelle signale la deuxième étape du projet de réaménagement du complexe de CAMH rue Queen. De gauche à droite : Angela Foot, cliente; Dante Larcade, président, zone d'amélioration commerciale de West Queen West; Ana Lopes, vice-présidente de la Fondation de CAMH; Joe Pantalone, maire adjoint de Toronto; la Dre Catherine Zahn, présidente-directrice générale de CAMH; Brad Duguid, ministre de l'Énergie et de l'Infrastructure de l'Ontario; Nick Carveth, client et Andy Barrie, maître de cérémonie.

« Ce projet améliorera la qualité de vie et la qualité des traitements offerts aux familles ontariennes qui comptent sur les soins spécialisés que prodigue CAMH. »

M. Brad Duguid, ministre de l'Énergie et de l'Infrastructure

CAMH « vert »

- CAMH sera le premier hôpital de l'Ontario à obtenir la certification **LEED** (Leadership in Energy and Environmental Design), niveau **Or**.
- La conception flexible des immeubles fait en sorte que les installations pourront être adaptées en fonction des besoins futurs, ce qui assurera leur durabilité.
- Dans les nouveaux immeubles, les coûts d'énergie seront réduits de **27 %**.
- La réduction des émissions de gaz à effet de serre équivaldra à l'élimination de **220** automobiles de la route.
- Pendant la construction, **95 %** des débris seront recyclés.
- **Un** toit « vert » et **trois** toits blancs réfléchissants permettront de réduire les frais de climatisation.



Dev Chopra, vice-président à la direction,
Services généraux et réaménagement



Le nouvel **édifice Gateway** de CAMH simplifiera les services de consultations externes pour les patients du Programme de traitement de la toxicomanie et du Programme des troubles de l'humeur et d'anxiété, et comprendra un gymnase au rez-de-chaussée ainsi qu'un café géré par des clients et ouvert à toute la collectivité.

Au **Centre de mieux-être intergénérationnel**, d'une capacité de 60 lits, les services destinés aux enfants et aux jeunes seront situés à côté du Programme de santé mentale gériatrique afin de maximiser l'intégration et la collaboration au profit de tous les clients.

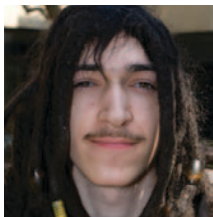
Une première au Canada : le centre comprendra des lits destinés aux jeunes de 14 à 18 ans qui ont des troubles concomitants (problèmes de santé mentale et de toxicomanie en même temps) et offrira des programmes de traitement de jour pour aider les jeunes à risque avant qu'ils n'aient besoin d'être hospitalisés.

L'environnement est à l'honneur

Un nouveau **bâtiment des services publics et de stationnement** réduit l'empreinte écologique de CAMH en centralisant les services publics et le stationnement de toutes les nouvelles installations. Au rez-de-chaussée, l'immeuble comprendra les installations d'évaluation des clients et de formation ainsi qu'un centre d'intervention auprès des familles. C'est l'un des moyens mis en œuvre pour faire du réaménagement un projet écologique.

Cette année, la première étape du projet de réaménagement de CAMH a obtenu un prix d'architecture et d'urbanisme de l'*International Academy of Design and Health*, le cinquième qu'a mérité le projet jusqu'à maintenant.

Des clients se racontent



À 18 ans, Nick Carveth était dépendant au crack et souffrait d'un trouble obsessionnel-compulsif non diagnostiqué ainsi que d'un trouble anxieux tellement paralysant qu'il ne pouvait pas sortir de la maison à moins d'être « high ». Nick voulait mettre fin à sa dépendance, mais était désespéré. Maintenant, grâce aux soutiens appropriés, il transforme sa vie.

« Le sevrage a été atroce, raconte Nick. J'avais l'impression que j'avais perdu le contrôle et que je ne pouvais plus me faire confiance, même pour les décisions les plus simples. C'est pourquoi je crois qu'il est important que le Service de traitement de la toxicomanie chez les jeunes ici à CAMH offre des lits et les services de professionnels de la santé. Les clients peut se désintoxiquer dans un milieu sûr et réconfortant qui est contrôlé. Je pense que CAMH, et particulièrement le nouvel édifice, peut créer un sentiment d'appartenance chez les personnes qui risquent de faire des rechutes à cause de l'isolement qui vient avec la dépendance. »



« J'avais 32 ans quand on a diagnostiqué un trouble bipolaire, déclare Angela Foot. J'ai été cliente de CAMH dans ses anciennes installations et dans ses nouvelles, et je crois que la transformation qui se fait actuellement est de toute première importance : non seulement parce qu'elle va fournir aux clients de meilleures installations et de meilleurs soins, mais aussi parce que chaque brique de l'ancien édifice qui tombe et chaque nouvelle brique que l'on pose symbolisent la tombée des préjugés. Ce sont ces préjugés qui m'ont empêchée d'aller chercher un traitement pendant des années, et qui empêchent de nombreux enfants, de nombreux adolescents et leur famille de chercher un traitement le plus tôt possible, en plus d'isoler nos personnes âgées de leur famille et de leurs amis. »

« Récemment, j'ai eu la chance de faire une visite du chantier de construction avec la présidente-directrice générale de CAMH, la D^{re} Catherine Zahn, et ce jour-là, j'ai pensé aux enfants, aux adolescents et aux personnes âgées qui fouleront ce sol dans un nouvel environnement dans deux ans seulement. Je me suis surprise à avoir foi en l'avenir. Je souhaite que les citoyens de Toronto ressentent la même chose. »

« Après avoir été dans beaucoup de centres de traitement, CAMH est le seul qui a fonctionné pour moi. Et Dieu merci ! »

Nick Carveth, jeune client de CAMH

- **1,2 million** de Canadiens de moins de 19 ans ont un problème de santé mentale qui perturbe leur vie.
- La **moitié** de tous les jeunes qui ont une maladie mentale ont aussi des problèmes de toxicomanie.
- Les **deux tiers** d'entre eux ne recevront pas l'aide dont ils ont besoin.

« Première du genre au Canada, la nouvelle unité de CAMH fournira aux jeunes, 24 heures sur 24, le soutien dont ils ont besoin pour leurs troubles concomitants. Une fois stabilisés, ils passeront aux programmes d'éducation, de loisirs et d'aptitudes à la vie quotidienne pour reprendre leur vie en mains. »

Le D^r Joe Beitchman, directeur des soins cliniques, Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille



Le Dr Martin Zack, scientifique à la Clinique de neuroscience de CAMH, étudie le fondement cognitif et biologique du jeu problématique dans un laboratoire transformé en bar simulé.

PARTAGE

Échanger des outils pour bâtir une collectivité en santé

Exploiter le plein potentiel de la technologie pour élargir notre portée

CAMH joue un rôle unique dans l'application de recherches, de connaissances et de pratiques exemplaires et leur diffusion dans le milieu de la santé mentale et de la toxicomanie. Nous mettons à contribution la technologie qui nous aide à collaborer, à échanger des ressources et à rendre nos recherches et notre expérience accessibles au niveau du système des soins de santé, dans la province et dans le monde.

Cette année, CAMH a lancé son portail Web d'**échange de connaissances**. Appelé **Forum du savoir**, celui-ci est une source centralisée de renseignements fiables, fondés sur des preuves, destinés aux professionnels du domaine de la santé mentale et de la toxicomanie. Il comprend des éléments uniques du Web 2.0 comme des wikis, des babillards, des espaces de collaboration et des blogues qui permettent aux professionnels d'échanger des renseignements pratiques et de partager leur expertise et leur expérience dans des communautés de praticiens. Cette nouvelle ressource comblera l'écart entre les chercheurs, les décideurs et les praticiens pour améliorer les résultats des traitements que suivent les clients.

Ce site Web loge le dynamique **Programme de recherche et d'évaluation sur le travail et le bien-être**, qui offre un environnement où les professionnels peuvent examiner ensemble l'incidence du travail sur la santé mentale des travailleurs. Il héberge également la série de balados *Teens and Tweens*, qui comprend de brèves entrevues avec des spécialistes de la santé mentale et de la toxicomanie chez les adolescents qui fournissent aux parents, aux enseignants et aux professionnels des renseignements sur des sujets comme la consommation de marijuana, l'intimidation en ligne, les relations mère-fille, la dépendance à Internet et le cerveau des adolescents.

Les Canadiens consacrent plus d'argent aux jeux de hasard et d'argent qu'au cinéma, à la lecture, aux arts et aux sports combinés. Le jeu est donc devenu un important problème de santé publique. Cette année, CAMH a lancé l'**Institut ontarien du jeu problématique (IOJP)**. L'IOJP regroupe les divisions de services cliniques, de recherche, d'échange de connaissances et de politiques sur le jeu pour soutenir le système de traitement provincial et mieux servir les 3,4 % d'Ontariens qui ont des problèmes de jeu. Le site Web de l'IOJP, **ProblemGambling.ca**, est l'une des ressources les plus populaires et les plus complètes du genre. L'IOJP parraine également la revue *Journal of Gambling Issues*, la première revue en ligne à comité de lecture qui porte sur le jeu problématique.

2009–2010 en chiffres

- Le personnel de CAMH est réparti dans **29** établissements un peu partout en Ontario.
- **18 000** personnes ont participé à des événements dans la province ayant pour thème « CAMH dans la communauté ».
- **166 421** personnes ont consulté nos cours en ligne de la Série 101 sur la santé mentale et la toxicomanie.
- **7 219** professionnels ont participé à nos séances de formation.
- **230** résidents et étudiants en médecine et **500** étudiants en soins infirmiers et autres stagiaires ont reçu leur formation à CAMH.
- Le site www.camh.net a reçu **4 238 040** visites, soit une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente.
- CAMH a reçu **2 519** mentions dans les médias.





Le Dr Kwame McKenzie, scientifique principal, a créé une communauté virtuelle par l'entremise du site *Web Toronto in Colour*, et a reçu des subventions des IRSC pour l'emploi de technologie et de la Commission de la santé mentale du Canada pour d'autres projets, notamment l'utilisation d'appareils portables comme les téléphones intelligents pour améliorer l'accès aux soins et la mise à disposition de ressources électroniques aux praticiens œuvrant auprès des familles afin de fournir des services de santé mentale aux immigrants.



Toronto in Colour (torontoincolour.ca) est une communauté virtuelle conçue pour la population diversifiée de Toronto, un site de média social de collaboration et d'échange de connaissances par différents groupes ethnoculturels et groupes d'immigrants et de réfugiés qui vivent dans cette ville où 52 % de la population est née à l'extérieur du Canada.

Cette année, CAMH a exploité d'autres occasions qu'offrent les **médias sociaux** pour promouvoir encore plus le dialogue sur la santé mentale et la toxicomanie. Ainsi, la D^{re} Katy Kamkar, psychologue clinicienne à CAMH et spécialiste en détresse psychologique au travail, contribue régulièrement au blogue *Mednews Express* de la chaîne de télévision CTV News. La D^{re} Barbara Russell, bioéthicienne, tient un blogue sur différents enjeux liés à la santé mentale dans la revue *CrossCurrents* de CAMH. La présidente-directrice générale de CAMH, la D^{re} Catherine Zahn, blogue régulièrement dans le site intranet du personnel. En outre, CAMH a lancé une page Facebook officielle, un fil Twitter et une page YouTube pour élargir sa portée et mobiliser davantage les collectivités qu'il sert.

La technologie est également une nouvelle porte d'entrée vers le traitement. La recherche menée par le Dr John Cunningham, scientifique à CAMH, indique que les interventions en ligne sont efficaces pour changer la consommation d'alcool et peuvent avoir d'importants avantages sur le plan de la santé publique. CAMH loge un centre d'aide en ligne pour les personnes qui boivent, où l'on peut évaluer sa consommation d'alcool, et le questionnaire « Avez-vous besoin d'aide ? » sur www.problemgambling.ca. En outre, les psychiatres de CAMH utilisent la vidéoconférence par l'entremise du Réseau télémédecine Ontario pour fournir des consultations de télépsychiatrie aux patients vivant en région éloignée.

Favoriser la résilience chez les jeunes

Pourquoi certains jeunes grandissent-ils en santé, en dépit des difficultés, et d'autres pas ?

« Personne ne naît résilient. La résilience est le fruit d'un processus dynamique entre l'enfant, sa famille, l'école et la communauté », affirme la D^{re} Tatyana Barankin, psychiatre à CAMH qui a fait de la capacité des personnes à se relever après un coup dur ou un changement majeur son domaine d'expertise. Cette année, la D^{re} Barankin, qui a cosigné le livre de CAMH intitulé **Growing Up Resilient**, a expliqué comment favoriser la résilience chez les jeunes et leur famille, et du coup comment renforcer les collectivités, lors d'un événement « CAMH dans la communauté » dans la région de Peel (photo, p. 23).

La résilience était également le thème de la 11^e conférence annuelle sur la santé mentale du Collège George Brown, organisée en collaboration avec CAMH. La conférence (photo du bas à la page ci-contre) a examiné l'incidence d'un traumatisme vécu pendant l'enfance et de la négligence sur le développement de la résilience. Comme l'a expliqué le D^r Gabor Maté, conférencier d'honneur et auteur à succès, la résilience d'une personne dépend de la présence d'un « témoin » émotionnel de sa douleur, quelqu'un qui peut fournir le lien émotionnel qui modifie la trajectoire de la personne pour ouvrir la voie à de futures possibilités.

Le programme **Renforcement des familles pour l'avenir** (photo du haut) contribue au développement de la résilience chez les enfants âgés de 7 à 11 ans qui risquent d'avoir des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale. Il favorise la résilience en réunissant les familles dans le cadre de séances hebdomadaires avec un intervenant qui débute par le partage d'un repas. Santé Canada a cité le programme dans son compendium des pratiques exemplaires tandis que le *National Institute on Drug Abuse* des États-Unis l'a nommé l'une des meilleures interventions du genre.

Chaque année, entre 10 % et 20 % des adolescents sont battus ou frappés par une personne qu'ils fréquentent. Cette violence est associée à un risque accru de blessures, de relations sexuelles non protégées, de consommation d'alcool et de drogues, d'idées suicidaires et de violence conjugale plus tard dans la vie. Le programme **Sur la bonne voie** de CAMH intègre des renseignements sur les relations saines, la santé sexuelle et la prévention de la toxicomanie dans le curriculum de la 9^e année de l'Ontario. Une étude a démontré que ce programme réduit la violence chez les adolescents lors de sorties et augmente l'utilisation de condoms, particulièrement par les garçons.

Plus de cent fournisseurs de services et 400 jeunes ont participé à un projet de collaboration démontrant qu'un outil normalisé peut faciliter le dépistage précoce de problèmes et les interventions plus rapides chez les jeunes qui ont des troubles concomitants de santé mentale et de toxicomanie. L'outil en question, le questionnaire abrégé **GAIN** (*Global Assessment of Individual Needs*), a été mis à l'essai dans différents organismes d'aide et de soins de santé ainsi que dans des maisons de refuge. En outre, ce projet a démontré le pouvoir de la collaboration dans l'échange de connaissances, ce qui ouvre la porte à un meilleur accès et à une meilleure qualité des soins pour les jeunes ayant des troubles concomitants.



Judith Tompkins (à g.), vice-présidente à la direction, Programmes, et chef des soins infirmiers et des services professionnels, et Gail Czucar, vice-présidente à la direction, Politiques, éducation et promotion de la santé, célèbrent la réussite du réseau de collaboration GAIN.



Le Dr Gabriel Ibijaro, président du groupe de travail sur la santé mentale de l'Organisation mondiale des médecins de famille et rédacteur en chef de *Mental Health in Family Medicine*, s'est adressé aux participants à un institut de formation en leadership de CAMH sur la question du renforcement de la capacité à traiter les problèmes de santé mentale et de toxicomanie en milieu de soins primaires.



Un symposium organisé par CAMH à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale de 2009 a attiré des participants et des conférenciers de partout dans le monde. Le Dr Obiora Ejim (à g.) de l'État d'Enugu, au Nigeria, et Akwatu Khenti, directeur du Bureau de la santé internationale de CAMH.

Accroître l'accès grâce aux soins primaires

À titre de Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour la recherche et la formation, CAMH continue de jouer un rôle de premier plan dans les efforts déployés pour répondre aux besoins sans cesse croissants en matière de toxicomanie et de santé mentale des pays à faible revenu et à revenu modéré par le développement de leur capacité à dispenser des soins primaires.

Cette année, le **Bureau de la santé internationale** de CAMH a dirigé l'élaboration d'une formation en santé mentale et en toxicomanie offerte à 334 professionnels de la santé de 18 pays en Amérique latine, dans les Caraïbes, en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne.

CAMH a collaboré avec l'OPS et l'OMS pour offrir un programme spécial de formation en gestion de la santé mentale, d'une durée d'un an, à l'intention de 16 chefs de file venus d'Amérique centrale et de la République dominicaine. Ce projet pilote s'est révélé être un moyen efficace de développement de la capacité dans les Amériques. En outre, CAMH a souligné la **Journée mondiale de la santé mentale** avec un symposium réunissant six pays qui a porté sur les stratégies pour réduire les préjugés et la discrimination dans les milieux de soins primaires.

Le **forum sur les soins primaires** de CAMH a porté sur le défi que représente le développement de la capacité des omnipraticiens et autres fournisseurs de soins de premier recours de l'Ontario à traiter avec succès les problèmes de toxicomanie et de santé mentale chez leurs patients et à accepter des patients psychiatriques qui ont besoin d'un fournisseur de soins primaires. Appliquant les enseignements tirés du travail à l'échelle internationale aux soins primaires en Ontario, CAMH a collaboré avec 10 centres de santé communautaire dans la région du grand Toronto pour effectuer des tests de dépistage et des évaluations et offrir des interventions psychosociales efficaces.



CAMH dans la communauté : Un événement organisé dans le Centre de l'Ontario a été l'une des activités portant sur les préjugés. Le Dr David Goldbloom (à g.), conseiller médical en chef à CAMH, Éducation et affaires publiques, en compagnie de Tom Regehr, fondateur de CAST Canada et conférencier souvent appelé à parler de sa propre expérience avec la maladie mentale, la toxicomanie, l'itinérance et les traumatismes.

Des services adaptés aux réalités ethnoculturelles pour les populations difficiles à joindre

Cette année, CAMH s'est associé à l'*Iranian Canadian Social Service Providers Network* (photo de droite) pour adapter sa formation en counseling sur la toxicomanie aux problématiques et aux besoins de la communauté iranienne. Parmi les autres initiatives, il a également approché la communauté afro-antillaise francophone relativement à de nombreuses questions de santé mentale et formé des conseillers provenant de la communauté autochtone sur l'abandon du tabac.

La dévastation qui a suivi le terrible tremblement de terre à **Haïti** a touché non seulement les survivants sur l'île ainsi que leurs parents, leurs amis et les membres de la diaspora haïtienne au Canada, mais également les cliniciens et les conseillers qui travaillent auprès des personnes souffrantes et en détresse. Les participants à un atelier de CAMH ont passé la journée à réfléchir sur les effets que leur travail auprès de groupes traumatisés a sur l'exercice de leur profession et leur bien-être personnel.



CAMH a continué de partager son expertise en santé mentale et en toxicomanie dans le cadre d'événements **CAMH dans la communauté**, organisés par notre équipe des Services provinciaux répartie dans toute la province. Parmi les animateurs du forum de cette année sur la résilience, tenu dans la région de Peel, figuraient (de g. à dr.) Lew Golding, Programme de traitement de la toxicomanie pour les jeunes Afro-Canadiens et des Caraïbes (PTTJAC); Baldev Mutta, *Punjabi Community Health Services*; Nicole Bonnie, Aide à l'enfance de Peel; Nina Acco Weston, Services provinciaux de CAMH, région de l'Ouest du grand Toronto.

LE CAPITAL HUMAIN



Le personnel du Programme de traitement de la toxicomanie de CAMH a suivi une formation novatrice pour améliorer et promouvoir la sécurité par le travail d'équipe et la communication.



Dave Levac (à dr.), secrétaire parlementaire du ministre de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels, présente le **prix du commissaire des incendies pour l'excellence en sécurité-incendie** à la D^{re} Sherril MacKay, directrice du Programme de prévention des incendies criminels à l'intention des enfants, un programme d'évaluation et de traitement destiné aux enfants et aux jeunes qui allument des incendies.

Des professionnels qui ont les soins à cœur

La sécurité avant tout

La sécurité des clients et du personnel est primordiale à CAMH. Un certain nombre d'initiatives prioritaires se sont poursuivies cette année dans la foulée de cet engagement, notamment des mesures pour réduire au minimum le recours à la contention et à l'isolement, la prévention de la violence en milieu de travail et l'aboutissement de nos campagnes de sensibilisation – le programme d'éducation « Ensemble, prévenons les comportements agressifs », qui insiste sur la communication, le dialogue et le travail d'équipe pour accroître la qualité des soins et améliorer la sécurité.

Cette année, CAMH planifie également de rendre ses trois principaux établissements de Toronto entièrement non fumeurs afin de mieux protéger la santé et la sécurité des clients et du personnel.

Équité en matière de santé

L'Agence de la santé publique du Canada a classé le guide **Culture Counts** dans son portail canadien des pratiques exemplaires, une source des meilleures données disponibles sur la prévention des maladies chroniques et la promotion de la santé, et un outil indispensable pour la prise de décisions sur les politiques et les programmes. Le guide est le fruit d'un partenariat entre huit organismes.

Le D^r **Kwame McKenzie** et le D^r **Samuel Noh** dirigent le programme de formation Étiologie sociale de la maladie mentale (SAMI), financé par les IRSC, qui regroupe 56 partenaires du monde entier. Ce programme formera une nouvelle génération de spécialistes grâce à une collaboration interdisciplinaire qui mettra l'accent sur les déterminants sociaux des troubles mentaux et les modèles de causalité.

CAMH s'est employé cette année à adopter l'esprit et la lettre de la *Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario*, une nouvelle loi qui concorde avec les valeurs de CAMH que sont la diversité, l'égalité en matière de santé, le respect et les soins axés sur les clients. Conformément aux exigences liées au service à la clientèle pour les soins aux clients et l'accès pour toutes les personnes, un guide d'information spécial a été distribué à tous les employés de CAMH ainsi qu'à ses entrepreneurs, fournisseurs et partenaires.

Cette année, CAMH a été choisi comme l'un des **meilleurs employeurs du grand Toronto**. Les employeurs sont comparés à d'autres organismes dans leur domaine pour déterminer lesquels offrent les programmes les plus modernes et progressistes.

DE CAMH

En 2009, le Dr **Bruce G. Pollock**, vice-président à la recherche, a reçu le prestigieux prix *Jack Weinberg Memorial Award* pour l'excellence en psychiatrie gériatrique de l'*American Psychiatric Association*. C'est le plus récent de plusieurs prix qui reconnaissent la recherche de pointe du Dr Pollock sur les médicaments (en particulier les antidépresseurs) et leur posologie pour les personnes âgées, qui représentent jusqu'à 50 % des décès liés à la prise de médicaments.

Akwatu Khenti, directeur du Bureau de la santé internationale, a reçu le prix honorifique national Harry Jerome de la communauté afro-canadienne décerné par la *Black Business and Professional Association* pour ses réalisations professionnelles en santé internationale.

Trois infirmières de CAMH ont été nommées pour le prix Nightingale 2009 du *Toronto Star* dans le cadre de la Semaine des soins infirmiers : **Ann Pottinger**, infirmière en pratique avancée (photo du haut), **Frances Abela-Dimech**, infirmière autorisée, et **Barbara Shelly**, infirmière autorisée.

Le Dr **Allan Kaplan** a reçu le prix J.M. Cleghorn 2009 d'excellence et de leadership en recherche clinique, présenté par l'Association des psychiatres du Canada.

Rani Srivastava (photo du bas), chef adjointe à la pratique des soins infirmiers, a remporté le prix de reconnaissance de la Journée internationale de la femme pour la diversité remis par l'organisme *Punjabi Community Health Services*.

Raj Sohi, directeur administratif adjoint, Programme de traitement de la toxicomanie et Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille de CAMH, a reçu une bourse *DiverseCity* de la *Toronto City Summit Alliance* et de la fondation Maytree.

Le Dr **James M. Cantor**, psychologue à CAMH, a été nommé rédacteur en chef de *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, une revue interdisciplinaire reconnue à l'échelle internationale qui s'est classée dans la première tranche de 10 % des revues scientifiques en criminologie et en sexologie.





Charlene Marshall : profil d'excellence en soins axés sur les clients

Les prix Ted Tremain de CAMH reconnaissent l'excellence chez les employés de tous les domaines. Le travail axé sur les clients de l'une des lauréates de cette année, **Charlene Marshall**, travailleuse sociale, illustre l'excellence vers laquelle tend tout le personnel de CAMH. M^{me} Marshall se spécialise dans les clients ayant des maladies complexes et difficiles. Par exemple, elle a travaillé auprès d'un jeune homme qui a la schizophrénie et qui est également sourd, en plus d'avoir un retard de développement, peu d'aptitudes à lire et à écrire et un soutien familial limité. Il a souvent connu des périodes de contrariété, d'isolement et de solitude graves en raison de son incapacité à communiquer et a eu des épisodes d'agression. De concert avec son équipe, M^{me} Marshall a obtenu de la Société canadienne de l'ouïe des ressources visuelles et écrites qui ont aidé l'équipe et le client à communiquer plus efficacement. Ce travail a permis de découvrir la détresse intérieure qui habitait le client et d'améliorer grandement les résultats de son traitement.

Susan Morris, directrice des soins cliniques, Programme de double diagnostic de CAMH, a reçu le prix d'excellence de l'*Ontario Association on Developmental Disabilities*. La D^{re} **Yona Lunskey** a reçu le prix de recherche de la même association. Ces prix reconnaissent les personnes qui contribuent d'une manière importante à mieux faire comprendre les personnes ayant un trouble du développement ou à améliorer leur qualité de vie.

Deux membres du conseil d'administration de CAMH ont été honorés par le YWCA pour le leadership qu'elles ont démontré pour améliorer la vie de femmes et de filles et favoriser le développement de la conscience communautaire. **Mary Anne Chambers** est la lauréate du prix *Woman of Distinction for Community Service* 2010 et **Helen Burstyn** a reçu le prix *Woman of Distinction for Community Leadership*.

Montgomery Sisam, le cabinet d'architectes du réaménagement de CAMH, a reçu le prix d'excellence June Callwood pour bénévolat honorant l'apport continu de ses employés à CAMH. Dans le cadre d'un partenariat réussi avec le **Programme de bénévolat en entreprise** de CAMH, les employés de Montgomery Sisam participent à l'animation d'ateliers de thérapie par l'art et l'écriture, et préparent régulièrement le petit-déjeuner pour les clients du Service de traitement médical de la toxicomanie.

Le D^r **Zindel Segal**, chef de la Clinique de thérapie cognitivo-comportementale de CAMH, a été nommé titulaire de la chaire Cameron-Parker-Holcombe-Wilson d'études sur la dépression au département de psychiatrie à l'Université de Toronto. La chaire, dotée par Michael Wilson en 1998, soutient la recherche novatrice sur les mécanismes neuronaux et comportementaux qui sous-tendent les interventions prophylactiques efficaces pour la dépression.

Le prix 2009 de la *Pittsburgh Schizophrenia Conference* a été remis au D^r **Rohan Ganguli**, vice-président à la direction, Programmes cliniques, pour plus de 30 années de recherches fondamentales et cliniques liées à la pathophysiologie et au traitement de la schizophrénie et d'autres troubles psychotiques.



Au moment de prendre sa retraite en 2009, le D^r **Paul E. Garfinkel**, président-directeur général fondateur de CAMH, a reçu tout un éventail d'hommages. Ainsi, il a été nommé officier de l'Ordre du Canada et le premier des nouveaux parcs publics aménagés au complexe de la rue Queen a été nommé en son honneur (sur la photo, il est en compagnie d'Ana Lopes, vice-présidente, Fondation de CAMH, et de Joe Pantalone, maire adjoint).

APERÇU DES FINANCES

Pour l'exercice terminé le 31 mars 2010

Sources de revenus	\$
Ministère de la Santé et des Soins de longue durée/Réseau local d'intégration des services de santé du Centre-Toronto	252 264 727
Revenu provenant des patients	1 143 561
Subventions et dons	25 035 464
Activités auxiliaires et autres	19 176 545
Amortissement des apports sous forme d'immobilisations reportés	4 729 580
Revenu de placements	572 393
Total	302 922 270

Répartition des dépenses	\$
Traitements, salaires et avantages sociaux	231 517 826
Fournitures et autres dépenses	53 517 317
Amortissement	7 941 243
Loyer	4 128 788
Médicaments et fournitures médicales	3 498 102
Services médicaux et chirurgicaux	975 192
Total	301 578 468

Excédent des revenus sur les dépenses à la fin de l'exercice	1 343 802
---	------------------

Pour obtenir un exemplaire des états financiers vérifiés de CAMH, visitez www.camh.net, envoyez un courriel à public_affairs@camh.net ou composez le 416 535-8501, poste 4250.

CLIENTS

Clients uniques*	24 661
Visites de patients ambulatoires	460 021
Hospitalisations	3 800
Visites au Service d'urgence	4 883
Durée moyenne des hospitalisations (jours)	51

* Client(e) unique : personne qui reçoit des soins; le nombre de ses visites n'importe pas.

PERSONNEL ET RECHERCHE

Employés de CAMH	2 893
Médecins de CAMH	383
Subventions et contrats de recherche	263
Valeur des subventions et des contrats de recherche	56 212 781 \$

INFORMATION/ÉDUCATION/SERVICES SPIRITUELS

Visites du site Web de CAMH	4 238 040
Personnes ayant participé à des cours de formation ou de perfectionnement professionnel	7 219
Services pluriconfessionnels réguliers	383

BÉNÉVOLES

Bénévoles (approx. par mois)	1 114
Heures données par les bénévoles	146 794

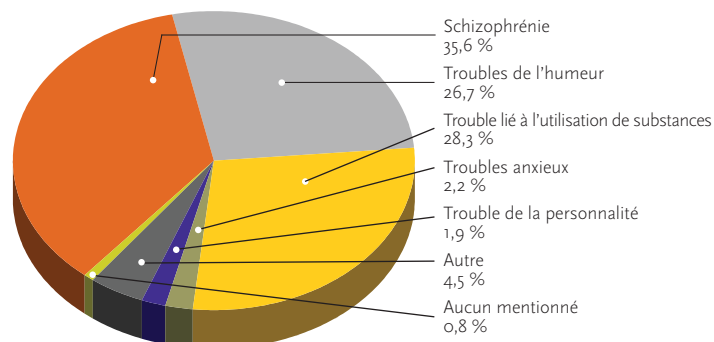
DONATEURS

Donateurs	9 168
Valeur des dons	20 707 536 \$

Les quatre principales langues indiquées par les clients au moment de leur admission, autres que l'anglais et le français : l'espagnol, le portugais, l'arabe et le serbe.

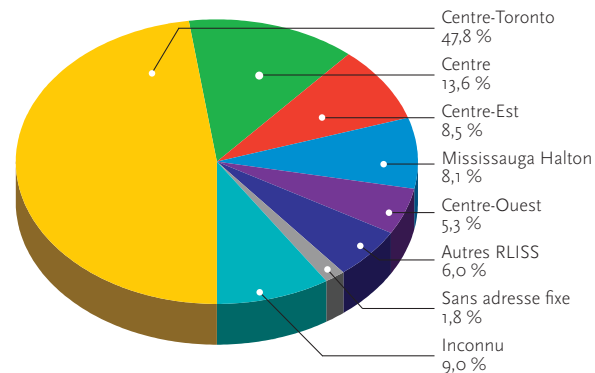
Les dix premiers pays d'origine (autres que le Canada) : Jamaïque, R.-U., É.-U., Portugal, Chine, Italie, Pologne, Inde, Iran et Philippines.

DIAGNOSTIC PRIMAIRE CHEZ LES PATIENTS HOSPITALISÉS, 2009-2010



Remarque : En 2009-2010, on a posé plus d'un diagnostic chez 48,6 % des clients hospitalisés. On a posé deux diagnostics chez 29,3 % des clients et trois diagnostics chez 19,3 % des clients.

RÉPARTITION DES CLIENTS SELON LE RLISS, 2009-2010



La plupart des statistiques présentées dans cette page proviennent de l'indicateur de performance de CAMH, qui permet de mesurer et de surveiller le rendement de CAMH. Des exemplaires papier de l'indicateur de performance sont disponibles à la bibliothèque de CAMH.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 mars 2010

MEMBRES ÉLUS

T. Daniel Burns, *président*

Helen Burstyn, *vice-présidente*

Jim Griffiths, *vice-président*

D^{re} Catherine Zahn, *présidente-directrice générale et secrétaire générale*

D^r Paul E. Garfinkel*, *président-directeur général (jusqu'en décembre 2009)*

MEMBRES ORDINAIRES

Gordon Bell

John S. Hunkin

Brian Parris

John Bowcott

Pam Jolliffe

Shekhar Prasad

Mary Anne Chambers

Betsy Little

Bud Purves

Raymond Cheng

Tom MacMillan

Anne Ramsay

Theresa Claxton

Andrew Murie

Pat Sanagan

MEMBRES NOMMÉS D'OFFICE

D^{re} Catherine Zahn, *présidente-directrice générale*

D^r Paul E. Garfinkel*, *président-directeur général (jusqu'en décembre 2009)*

Kelly Meighen, *présidente, conseil d'administration, Fondation de CAMH*

D^r David Mamo, *président, Association du personnel médical*

D^r Benoit H. Mulsant, *médecin-chef et directeur des soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique*

D^r Donald Wasylenki, *président, département de psychiatrie, Université de Toronto*

* A pris sa retraite au cours de l'exercice.

HAUTE DIRECTION

D^{re} Catherine Zahn, *présidente-directrice générale*

D^r Paul E. Garfinkel*, *président-directeur général (jusqu'en décembre 2009)*

Dev Chopra, *vice-président à la direction, Services généraux et réaménagement*

David Cunic, *vice-président, Réaménagement*

Gail Czukur, *vice-présidente à la direction, Politiques, éducation et promotion de la santé*

Darrell Gregersen, *président-directeur général, Fondation de CAMH*

D^r Rohan Ganguli, *vice-président à la direction, Programmes*

Dean Martin*, *vice-président, Finances et services de soutien, et directeur des finances*

Mary McKeen, *vice-présidente, Groupe de gestion de l'information, chef des services d'information et chef de la protection de la vie privée*

D^r Benoit H. Mulsant, *médecin-chef et directeur des soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique*

Susan Pigott, *vice-présidente, Communications et mobilisation communautaire*

D^r Bruce G. Pollock, *vice-président, Recherche*

Eric Preston, *vice-président, Ressources humaines et développement organisationnel*

Judith Tompkins, *chef, Soins infirmiers et services*

professionnels; *vice-présidente à la direction, Programmes*

* Ont pris leur retraite au cours de l'exercice.

COORDONNÉES DE CAMH

Standard téléphonique principal de CAMH (pour tous les locaux)

416 535-8501

Site Web : www.camh.net

Bureau administratif

901, rue King Ouest

Toronto (Ontario)

M5V 3H5

PAVILLONS

Pavillon de la rue College

250, rue College

Toronto (Ontario)

M5T 1R8

Service d'urgence

416 535-8501, poste 6885

Complexe de la rue Queen

1001, rue Queen Ouest

Toronto (Ontario)

M6J 1H4

Pavillon de la rue Russell

33, rue Russell

Toronto (Ontario)

M5S 2S1

BUREAUX RÉGIONAUX

Hamilton

905 525-1250

Kingston

613 546-4266

London

519 858-5110

Ottawa

613 569-6024

Sault Sainte-Marie

705 256-2226

Sudbury

705 675-1181

Toronto

416 535-8501, poste 6028

BUREAUX CLINIQUES SATELLITES

Archway

1451, rue Queen Ouest

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7500

Services aux Autochtones de CAMH

393, rue King Est

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7657

CARE, VENTURES, ProACT et INTERACT

Clinique de la rue Richmond

862, rue Richmond Ouest

Bureau 200

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 2606

À la même adresse :

Unité de recherche et de soutien communautaire

Central Link

393, rue King Est

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7670

Centre de ressources sur le double diagnostic

501, rue Queen Ouest

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7800

Service de double diagnostic – Peel

30, av. Eglinton Ouest

Bureau 801

Mississauga (Ontario)

416 535-8501, poste 7704

Équipe clinique d'évaluation initiale (FACT) – Peel

30, av. Eglinton Ouest

Bureau 801

Mississauga (Ontario)

416 535-8501, poste 7700

Réseau d'apprentissage, d'emploi, de défense des intérêts et de loisirs (LEARN)

1709, av. St. Clair Ouest

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7300

Clinique de la dépendance à la nicotine

175, rue College

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7400

Évaluation psychogériatrique, information et consultations (PACE) – Peel

30, av. Eglinton Ouest

Bureau 801

Mississauga (Ontario)

416 535-8501, poste 7716

PACE – Ouest

3170, boul. Lakeshore Ouest

Bureau 202

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 3448

Spectrum

658, av. Danforth

Bureau 402

Toronto (Ontario)

416 535-8501, poste 7450

Programme stress et santé au travail

455, av. Spadina

Bureau 200

Toronto (Ontario)

416 260-4147

Pour tout renseignement sur CAMH, veuillez vous adresser aux Affaires publiques

Tél. : 416 535-8501, poste 4250
Télééc. : 416 595-6881
Courriel : public_affairs@camh.net

Il se peut que cette publication soit disponible dans des supports de substitution. Pour tout renseignement sur les supports de substitution ou sur d'autres publications de CAMH, veuillez vous adresser aux Ventes et distribution :

Sans frais : 1 800 661-1111
À Toronto : 416 595-6059
Courriel : publications@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des préoccupations ou des éloges à formuler au sujet des services offerts par CAMH, adressez-vous au Service des relations avec les clients :

Tél. : 416 535-8501, poste 2028 ou 2078
Courriel : client_relations@camh.net

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la Fondation de CAMH :

Tél. : 416 979-6909
Courriel : foundation@camh.net



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la Santé
et de l'Organisation mondiale de la Santé

Affilié à part entière à l'Université de Toronto

www.camh.net/fr

Available in English